

“*opinion*way”

BAROMETRE

« LES FRANÇAIS ET LES VACANCES »

TOUSSAINT 2017 – VAGUE 25

Note de synthèse



Octobre 2017

Vos contacts chez OpinionWay :

Frédéric Micheau

Directeur des études d'opinion

Directeur de département

15, place de la République

75003 PARIS

Tel: 01 81 81 83 00

Fax : 01 81 81 83 99

fmicheau@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

La 25^{ème} vague de l'étude barométrique « Les Français et les vacances », réalisée pour **Mondial Assistance**, est destinée à observer et analyser les comportements des Français à propos de leurs départs en vacances.

Cette étude a été réalisée auprès **d'un échantillon de 1018 personnes**, représentatif de la **population française âgée de 18 ans et plus**, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées les **27 et 28 septembre 2017**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« Sondage OpinionWay pour Mondial Assistance »** et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1,5 à 3 points** au plus pour un échantillon de 1000 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. Pour la Toussaint, les intentions de départ en vacances restent stables

- **La vingt-cinquième vague du baromètre « Les Français et les vacances » réalisée pour Mondial Assistance enregistre une stabilisation des intentions de départ lors des vacances de la Toussaint ayant lieu du 21 octobre au 6 novembre 2017.**
- Lors des prochains congés de la Toussaint, 16% des Français prendront quelques jours de congés. Ces intentions de départs restent stables par rapport à l'année dernière (-1 point par rapport à 2016).
 - Pour ces vacances, certaines catégories de la population partiront davantage que d'autres, l'aisance du foyer apparaissant comme un critère déterminant pour le départ en vacances. Les personnes issues des catégories socioprofessionnelles favorisées (23% contre 12% des personnes issues des catégories populaires) et les personnes dont le foyer a des revenus égaux ou supérieurs à 3500€ par mois (24% contre 11% pour les personnes dont le foyer a des revenus inférieurs à 2000€ par mois) déclarent davantage que les autres avoir l'intention de partir en vacances.
 - Les personnes ayant des enfants de moins de 18 ans au sein de leur foyer, et par conséquent davantage soumis aux contraintes du calendrier scolaire, profiteront davantage de cette période pour partir (23% contre 13% des personnes sans enfants mineurs).
- **Cette tendance à la stabilité des départs se retrouve pour les vacances de Noël : 22% des Français envisagent de partir à cette occasion.** Ce taux d'intention reste similaire aux déclarations faites à la même époque l'année dernière au sujet des vacances de fin d'année (-1 point).
 - Le profil des personnes souhaitant s'évader quelques jours à Noël reste très proche de celui des voyageurs des vacances de la Toussaint : il s'agit des catégories favorisées (29% contre 20% des catégories populaires), des personnes dont le foyer a des revenus égaux ou supérieurs à 3500€ par mois (25% contre 20% pour les personnes dont le foyer a des revenus inférieurs à 2000€ par mois) ainsi que les personnes avec enfants (27% contre 20% pour les personnes sans enfants mineurs).
 - On remarque d'ailleurs que la majorité des personnes pouvant se permettre de partir à l'occasion des vacances de la Toussaint réitèrent leurs intentions de départ pour Noël : 54% de ces personnes partiront à Noël contre seulement 16% pour les personnes qui ne partaient pas à l'occasion de la Toussaint.
- **Que l'on s'offre quelques jours de détente ou que l'on reste chez soi, cette période de l'année reste marquée par la Toussaint et la Fête des Morts.** A l'occasion de cette fête particulière que l'on retrouve dans de nombreuses cultures, les Français choisissent l'originalité et aimeraient avant tout découvrir la célébration « *El Dia de los Muertos* » au Mexique pour le folklore, les fleurs et les bougies (24%). D'autres expériences insolites parviennent à susciter l'intérêt des personnes interrogées, c'est le cas notamment d'un séjour dans un château hanté en Ecosse (19%) et d'une visite dans les catacombes de Paris (19%). Si 15% des Français aimeraient se rendre aux Etats-Unis pour fêter Halloween et se déguiser, aller en Transylvanie pour vérifier la légende de Dracula les séduit moins (10%).

- Par son originalité et son côté tendance, la fête « *El Dia de Los Muertos* » séduit davantage les femmes (26% contre 22% des hommes), les seniors âgés de 65 ans et plus (30% contre seulement 16% des jeunes âgés de 25 à 34 ans) et les catégories favorisées (24% contre 17% des catégories populaires).
- Les personnes avec enfants citent davantage la fête d'Halloween (23% contre 12% pour les personnes sans enfants), probablement en raison du déguisement qui séduit les plus petits.

B. Une chute des séjours courts qui s'explique par un calendrier plus favorable que l'année dernière

- **Comme en 2016, la durée moyenne des séjours pour ces vacances de la Toussaint s'établit à 7 jours. Toutefois, dans le détail, les modalités de départ évoluent profondément.** Si les séjours courts de moins d'une semaine restent le type de séjour privilégié (47%), ils enregistrent une forte baisse au cours de cette vague (-8 points par rapport à 2016). En effet, 2016 était marquée par des vacances de la Toussaint débutant et se terminant en milieu de semaine, ce qui tendait à amputer les séjours. Cette chute profite aux séjours d'une semaine (18%, +6 points) et dans une moindre mesure aux séjours longs de plus d'une semaine (34%, +2 points).
 - La majorité des personnes ayant des enfants de moins de 18 ans optent pour des escapades de courte durée (52% contre 43% pour les personnes sans enfants mineurs).
 - A l'inverse les personnes sans enfants de moins de 18 ans, moins contraintes par le calendrier scolaire, sont les plus nombreuses à opter pour des séjours longs de plus de 7 jours (38% contre 29%). On retrouve cette capacité à prendre de longues vacances chez les retraités (55% contre 24% pour les actifs). Les personnes à la retraite donnent d'ailleurs la durée moyenne de séjour la plus longue parmi les personnes interrogées : 9 jours en moyenne contre 6 jours pour les actifs.
- **Dans ce contexte où les escapades deviennent plus longues, le budget que les Français comptent consacrer à ces vacances s'adapte et enregistre une hausse de 105€ pour s'établir à 743 euros en moyenne.** On remarque notamment que cette année 18% des voyageurs débourseront 1200 € et plus pour leur voyage contre 9% l'année dernière.
 - L'enveloppe que chacun consacre à ses vacances dépend des modalités de séjours et varie fortement. Les personnes partant à l'étranger prévoient de dépenser en moyenne deux fois plus que les personnes restant en France (1286€ contre 568€). Dans le détail, 37% des personnes se rendant à l'étranger projettent de dépenser 1200€ ou plus pendant leurs vacances contre 11% des personnes restant en France.
- **Dans l'organisation de leurs vacances, les Français tendent à privilégier les solutions classiques (voyage sur des compagnies de transports, réservation d'hôtel) aux solutions collaboratives (covoiturage, location de logements entre particuliers):** 51% pour le moyen de transport, 47% pour les activités sur place et 42% pour l'hébergement. A l'inverse, les solutions collaboratives, souvent moins coûteuses séduisent particulièrement pour la question de l'hébergement : 18% des voyageurs auront recours ainsi à l'économie collaborative dans ce domaine. 11% privilégieront ces solutions pour le transport et 7% seulement pour les activités sur

place. **La solution collaborative pour l'hébergement est d'ailleurs la seule à enregistrer une hausse dans cette vague (+4 points par rapport à Pâques 2017).**

- Les jeunes âgés de moins de 35 ans, à l'aise avec les outils numériques, recourent davantage aux solutions collaboratives que leurs aînés de 35 ans et plus : 26% pour l'hébergement (contre 16%), 18% pour le moyen de transport (contre 8%) et 13% pour les activités sur place (contre 6%).

C. Pour la Toussaint, les Français comptent changer de cadre et profiter de leurs proches même si la peur d'un cambriolage marque les esprits

- **Pour ces vacances de la Toussaint, les voyageurs privilégient toujours les destinations hexagonales (74%) aux séjours à l'étranger (24%).** Toutefois, cette année, le choix de la France pour ces congés enregistre une baisse de 4 points qui profite aux séjours en Europe (17%, +2 points) et en Asie (4%, +3 points).
 - Les escapades en Europe plaisent particulièrement aux femmes (19% contre 14% des hommes) et aux catégories socioprofessionnelles favorisées (18% contre 13% des catégories populaires).
 - La démocratisation de l'accès à l'avion grâce aux vols low-cost et le recours à des solutions collaboratives pour le logement se ressentent puisque le niveau de revenus n'est pas un frein pour voyager à travers l'Europe : 20% des personnes aux revenus inférieurs à 2000€ par mois se rendront en Europe contre 17% des personnes disposant de revenus supérieurs.
 - Enfin, les parents d'enfants de moins de 18 ans optent davantage pour les destinations en France pour ces vacances (79% contre 70% des personnes sans enfants).
- **Pour les voyageurs interrogés, ces congés sont avant tout l'occasion de passer du temps avec leurs proches et changer de cadre. 32% des personnes partant en vacances pour la Toussaint se rendront chez des proches, 14% dans un gîte à la campagne et 10% dans leur résidence secondaire.** Les autres types de séjours restent marginaux : 8% pour le *citybreak*, 7% pour le parc d'attraction, 6% pour le séjour organisé, 5% pour le *staycation*, 4% pour la thalasso, 4% pour l'hôtel et 1% pour la retraite *detox*.
 - Les personnes avec des enfants de moins de 18 ans citent davantage les séjours dans un gîte à la campagne (27% contre 5% des personnes sans enfants mineurs) ou encore les visites dans un parc d'attraction (9% contre 5%). A ce titre, le parc d'attraction reste très populaire chez les jeunes âgés de moins de 35 ans (21% contre 2% des personnes âgées de 35 ans et plus).
 - Les retraités privilégieront des séjours dans leurs résidences secondaires (28% contre 3% des actifs) tout comme les circuits organisés/croisières (12% contre 5%).
 - Enfin, le *citybreak* reste réservé aux capitales européennes : 23% pour les personnes se rendant à l'étranger contre 3% pour celles restant en France.

- **S'évader quelques jours peut toutefois susciter des craintes, liées au domicile, au voyage pour se rendre sur son lieu de séjour ou au déroulement du séjour lui-même.** Les voyageurs interrogés redoutent particulièrement le cambriolage de leur domicile (35%), un accident en se rendant sur leur lieu de séjour (33%) ou encore le fait de tomber malade juste avant leur départ en vacances (31%). **Une fois sur place, le fait que les vacances tournent au calvaire peut angoisser** : 28% redoutent de tomber malade et 26% d'avoir un accident sur leur lieu de séjour. **Les risques moins communs suscitent moins de craintes** : 21% pour l'annulation du vol ou du train (29% pour les personnes se rendant à l'étranger), 19% pour un acte terroriste (28% pour ceux allant à l'étranger) et 17% pour une catastrophe climatique ou naturelle sur le lieu de séjour comme une inondation, une tempête ou un tremblement de terre. Enfin, la perte ou le vol de sa valise ne sont redoutés que par 17% des voyageurs.

D. La fin des frais d'itinérance en Europe, un effet d'aubaine pour les voyageurs

- **D'une manière générale, lorsqu'elles sont à l'étranger, les personnes interrogées privilégient les sms (60%) et l'appel téléphonique classique (51%) pour joindre une personne en France.** Dans une moindre mesure, elles ont recours au courriel (45%), à Facebook (32%), à une application de messagerie gratuite (30%) ou encore à une application d'appel téléphonique (25%). Twitter se classe comme un mode de communication marginal (7%). Pour contacter cette fois-ci une personne sur leur lieu de séjour, les Français favorisent là encore l'appel téléphonique classique (40%) et les sms (38%).
 - Les jeunes âgés de moins de 35 ans préfèrent utiliser Facebook pour contacter une personne restée en France que passer un appel téléphonique (46% contre 42%).
- **Au regard des moyens préférés pour communiquer vers la France ou sur leur lieu de séjour (sms, appel), la fin des frais d'itinérance en Europe depuis le 15 juin 2017 offre une véritable bouffée d'air aux Français pour maintenir le contact avec leurs proches même lors de séjours à l'étranger.** Lors d'un prochain séjour en Europe, 79% des Français profiteront ainsi de l'absence de frais d'itinérance pour rester en contact avec leurs proches, dont pour 40% *certainement*. La majorité maintiendra encore plus le contact avec la France en se tenant informée de l'actualité sur les sites de médias (53%). **Des avantages sur le lieu de séjour sont également cités** : 60% tireront parti de la fin de cette surtaxe pour se déplacer (60%) et trouver les meilleures adresses de boutiques, bars ou de restaurants (54%). D'autres aspects ressortent moins, comme le fait de lire ses mails professionnels pour les personnes en poste (43%), poster facilement des photos sur les réseaux sociaux (42%) ou encore réserver un restaurant (42%).
 - Les chefs d'entreprises et les cadres auront davantage de difficultés à décrocher de leur travail lors d'un prochain séjour en Europe : 52% d'entre eux profiteraient de la suppression des frais d'itinérance pour continuer à lire leurs mails professionnels (contre 43% pour les personnes issues des catégories populaires).
 - Les jeunes âgés de moins de 35 ans bénéficieront de la fin des frais d'itinérance pour se déplacer (72% contre 54% des personnes âgées de 50 ans et plus), trouver les meilleures adresses (65% contre 46%) ou réserver un restaurant (52% contre 39%). La majorité d'entre eux s'en servira aussi pour poster plus facilement des photos de leurs vacances sur les réseaux sociaux (59% contre 33%).

En conclusion, cette étude révèle quelques grands enseignements :

- Les intentions de départ à l'occasion des vacances scolaires de la Toussaint sont similaires à celles enregistrées l'année dernière à la même époque. On remarque que les voyageurs, cette année, profiteront d'un calendrier plus favorable aux séjours d'une semaine complète. Dans cette logique, les courts séjours enregistrent une baisse alors que l'enveloppe consacrée à ces vacances augmente. Le recours aux solutions collaboratives pour organiser ses vacances se maintient, voire augmente, notamment chez les plus jeunes.
- En majorité, les personnes interrogées resteront en France et profiteront de ces quelques jours de repos après la rentrée pour passer du temps avec leurs proches, se reposer à la campagne ou se rendre dans leur résidence secondaire. Toutefois, les départs en vacances ne se feront pas sans crainte pour les voyageurs, un tiers d'entre eux redoutant le cambriolage de leur domicile pendant leur absence.
- Actée en juin 2017, la fin des frais d'itinérance à travers l'Europe aura un impact direct sur les Français qui plébiscitent SMS et appels téléphoniques pour communiquer lors de séjours à l'étranger. Ils en profiteraient ainsi pour rester en contact avec leurs proches et faciliter le déroulé de leur séjour sur place (orientation, meilleures adresses).
- Si elles devaient vivre une expérience insolite pour ces vacances de la Toussaint, les personnes interrogées choisiraient de s'envoler pour le Mexique afin de découvrir la fête Dia de los Muertos, de se faire peur dans un château hanté en Ecosse ou encore de visiter les catacombes de Paris.